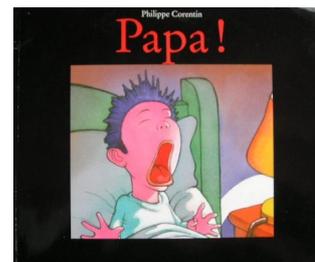


TITRE : Papa !
Auteur : Philippe Corentin
Illustrateur : P. Corentin
Éditeur : Ecole des Loisirs
Forme : Album
Genre : Fiction
Année d'édition : 1995

PAPA !

Au lit, on lit. Ensuite, on dort. Mais soudain... On entend un grand cri : Papa !! Encore une histoire de monstre ? Son papa le réconforte et comme il a peur du noir, sa maman laisse la lumière dans sa chambre pour qu'il se sente en sécurité. « site Ecole des Loisirs »



LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Philippe Corentin est un auteur illustrateur autodidacte né en 1936 à Paris. Il se lance dans la publicité, les dessins d'humour et dans l'illustration à partir de 1968. Il devient par la suite auteur illustrateur de ses propres albums. Mêlant imaginaire et humour, il nous emmène dans un univers qui rompt parfois avec les codes habituels de la littérature. C'est un personnage atypique qui a su se faire une place incontestable dans l'édition jeunesse.

L'OEUVRE

Les thèmes : L'album se cristallise autour des peurs nocturnes des deux personnages, un monstre et un petit garçon mais la frontière entre le rêve et la réalité n'est pas très nette. Deux mondes se confrontent : le monde imaginaire du monstre et le monde réel du petit garçon. L'humour permet de désamorcer les inquiétudes car l'auteur sait très subtilement jouer avec les attentes du lecteur.

Le temps : Le texte est au présent. Le dialogue s'installe après quelques phrases et rythme l'album. C'est un instant très court mais très intense : un réveil brutal suite à un cauchemar jusqu'à sa prise en charge par un adulte rassurant. Ce temps est vécu parallèlement ou peut-être successivement par les deux personnages de l'album. Le deux temps sont-ils vraiment réels ?

Le genre et la forme : C'est une fiction où l'imaginaire et l'humour ont une place prépondérante. Philippe Corentin a l'habitude de prêter aux animaux qu'il met en scène des sentiments humains. Dans cet album, c'est un monstre qui a peur d'un petit garçon. Ce décalage inattendu prend très rapidement le lecteur en otage.

La structure : La structure est chronologique et répétitive. Elle est composée en trois parties : Après l'endormissement, vient le réveil du monstre puis celui du petit garçon. A partir de ce moment, il est possible de mettre en parallèle les deux histoires car les deux personnages vivent la même aventure : Un cauchemar provoqué par un monstre. Mais la fin de l'album pose la question du rôle réel de ce monstre dans la vie de l'enfant : serait-ce son doudou ?

La narration : L'auteur installe d'emblée une connivence avec le lecteur car il s'adresse directement à lui par le biais de son personnage. Le comique prend forme par l'absurde de la situation (le petit monstre désigne le petit garçon comme étant un monstre) et la répétition des situations cauchemardesques dont les dialogues sont, à peu de choses près, les mêmes, dans les deux aventures.

Le rapport texte /image : Philippe Corentin joue avec le lecteur. Il le met d'abord en confiance avec un rapport de redondance très fort entre texte et image et une identification évidente avec le seul enfant présent en plan rapproché. Ensuite, il choisit, contre toute attente, de continuer sa narration avec un personnage près de lui, mais jusqu'alors inconnu, celui du monstre. Les différents plans et textes sont semblables dans les aventures parallèles. Seuls les invités monstres font l'objet d'un plan d'ensemble alors que les invités humains ne sont pas visibles. L'effet de plongée donne à cet enfant l'impression qu'il est bien seul face à ses peurs. Les illustrations aident réellement à la compréhension. De nombreux détails sont à explorer notamment les vêtements des personnages qui sont parfois semblables.

Ouverture culturelle : Les tableaux *Le cauchemar* (Johann Heinrich Füssli 1790-1791), *Poème de l'âme : le cauchemar* (Louis Janmot 1835-1855), *Le cri* (Edvard Munch 1893),

Les tableaux de mise en abîme :

La peinture ou l'atelier du peintre (J Vermeer 1665) , *Les Époux Arnolfini* (Jan van Eyck 1434), *Les Ménines ou La famille de Philippe IV d'Espagne* (D. Velazquez 1656-57)

LA MAIN A L'OEUVRE

Les personnages :

Désignation des personnages : Le personnage du monstre incarne normalement la peur enfantine. Pourtant celui ci est particulièrement sympathique. Nommé « petit bonhomme » par des monstres souriants et attendris ou « gros bêta » et « mon petit canard » par sa mère, le monstre perd sa réputation de personnage terrifiant.

L'enfant de cet album, confronté à un cauchemar, a la réaction la plus fréquente : Il crie et a besoin d'être rassuré par ses parents.

Degré de proximité de l'archétype : Le monstre a inversé les rôles puisque c'est lui qui a peur de l'enfant. Le monstre gentil dans la nuit n'est donc pas celui que l'on rencontre habituellement. Par contre, devenir un monstre le temps d'un rêve peut effectivement être vécu comme une situation cauchemardesque pour un enfant. Dans cet album, un personnage peut en cacher un autre, un enfant peut être un monstre et un oursin le doudou d'un monstre.

Évolution des personnages : Les personnages jouent différents rôles et ils complexifient la compréhension. La mise en abîme de l'enfant et de l'oursin est la clé de cet album.

Pistes d'exploitation possibles

- Proposer une lecture des illustrations sans texte afin de repérer les nombreux indices et travailler sur les inférences (robe, oursin ...)
- Travail sur l'univers de Philippe Corentin avec des lectures en réseaux de ces albums :
Le décalage texte-image, celui du discours, le jeu du mouvement dans le découpage des pages (*Les deux goinfres*), le travestissement des animaux (*Tête à claques*) , du récit (*zigomar n'aime pas les légumes*) et du locuteur (*Machin chouette*), le jeu avec le lecteur qui finit par douter de tout ce qu'il voit.
- Travail en réseau sur l'univers du rêve et du cauchemar .

MISE EN RESEAU

Cauchemar et monstre	Philippe Corentin	Archétype perturbé (un personnage peut en cacher un autre) cf. Evolution des personnages
<i>Max et les Maximonstres</i> (M. Sendack)* <i>Il y a un alligator sous mon lit</i> (M. Mayer) <i>L'écoute aux portes</i> , (C. Ponti)	<i>L'Afrique de Zigomar</i> * <i>Les deux goinfres</i> * <i>Plouf</i> <i>L'ogronne</i> <i>Zigomar n'aime pas les légumes</i> <i>l'ogre, le loup, la petite fille et le gâteau</i>	<i>Patatras</i> (P. Corentin) <i>Loulou</i> (G. Solotaref)*
<i>Il y a un cauchemar dans le placard</i> (M. Mayer)	<i>Mademoiselle Sauve qui peut</i> <i>Tête à claques</i>	Peur
<i>Au lit petit monstre</i> , (M. Ramos) <i>Gruffalo</i> (J. Donaldson)*	<i>L'arbre en bois</i> <i>Machin Chouette</i>	<i>Les chats</i> (M.H. Delval)*

Groupe départemental *Littérature de jeunesse* du Pas-de-Calais